

Cadavres du lac Rweru : l'UE demande des explications

RFI, 18-09-2014 L'Union européenne, l'un des principaux bailleurs de fonds du Rwanda et du Burundi, appelle les deux pays à faire des enquêtes poussées pour déterminer la cause de la mort et l'identité des corps retrouvés sur le lac Rweru. RFI a enquêté de part et d'autre de la frontière et selon des témoignages de riverains de la rive Akagera et du lac Rweru, des dizaines de corps seraient charriés depuis la mi-juillet par ce cours d'eau au Rwanda. Le Burundi et le Rwanda démentent toute implication.

Le département d'Etat américain avait exprimé sa vive inquiétude après la découverte des premiers corps sur le lac Rweru, mais disait attendre de plus amples informations. Trois semaines plus tard, les enquêtes n'ont pas avancé, les corps ont été enterrés sans autopsie, ni tentative d'identification. C'est pourtant ce que demande aujourd'hui l'Union européenne aux deux pays concernés : déterminer la cause de la mort, l'identité, la nationalité et l'origine des victimes. « Notre espoir est que les enquêtes vont se poursuivre dans la plus grande transparence, dans l'intérêt de la justice et pour permettre aux familles des personnes décédées de faire le deuil », a écrit RFI l'un des porte-parole de l'Union européenne, assurant que les investigations dans les deux pays allaient faire passer le message aux deux gouvernements. Propos insuffisants Pour Clément Boursin, responsable Afrique de l'ACAT, une ONG qui lutte contre la torture, ces propos sont insuffisants et la communauté internationale doit réagir en demandant une commission d'enquête indépendante.